



COMMENTAIRE D'ŒUVRE

# EXTRAIT DE LA RELATION OFFICIELLE DES PLAISIRS DE L'ÎLE ENCHANTÉE LE ROI DONNE SES ORDRES



Les plaisirs de l'île enchantée : 1<sup>ère</sup> journée, 5 mai 1664 : ouverture des fêtes de la première journée : la grande cavalcade du char d'Apollon adressant ses compliments aux reines.

Israël Silverstre. INV. GRAV. 5784.  
© Chateau de Versailles, Dist. RMN / © Jean-Marc Manai



Divertissements de Versailles (1674). Première journée. Alceste, Tragédie en musique  
Jean Lepautre INV.GRAV 61  
© Chateau de Versailles, Dist. RMN / © Jean-Marc Manai



« Le roi voulant donner aux reines et à toute sa cour le plaisir de quelques fêtes peu communes, dans un lieu orné de tous les agréments qui peuvent faire admirer une maison de campagne, choisit Versailles, à 4 lieues de Paris. C'est un château qu'on peut nommer un palais enchanté, tant les ajustements de l'art ont bien secondé les soins que la nature a pris pour le rendre parfait.

[...]

Ce fut en ce beau lieu, où toute la cour se rendit le cinquième de mai, que le roi traita plus de six cents personnes, jusques au quatorzième, outre une infinité de gens nécessaires à la danse et à la comédie, et d'artisans de toutes sortes venus de Paris : si bien que cela paraissait une petite armée. [...]

M. de Vigarani, gentilhomme modénois, fort savant en toutes ces choses [à savoir les divertissements], inventa et proposa celles-ci ; et le roi commanda au duc de Saint-Aignan, qui se trouva lors en fonction de Premier gentilhomme de sa chambre, et qui avait déjà donné plusieurs sujets de ballet fort agréables, de faire un dessein où elles fussent toutes comprises

avec liaison et avec ordre, de sorte qu'elles ne pouvaient manquer de bien réussir.

Il prit pour sujet le palais d'Alcine, qui donna lieu au titre des Plaisirs de l'Île enchantée, puisque selon l'Arioste, le brave Roger et plusieurs autres bons chevaliers y furent retenus par les doubles charmes de la beauté, quoique empruntée, et du savoir de cette magicienne, et en furent délivrés, après beaucoup de temps consommé dans les délices, par la bague qui détruisait les enchantements. C'était celle d'Angélique, que Mélisse, sous la forme du vieux Atlas, mit au doigt de Roger. »

*Les Plaisirs de l'Isle Enchantée, course de bague, collation ornée de machines, comédie meslée de danse et de musique [...], à Paris, chez Robert Ballard, 1664.*

Le texte de cette relation, parfois attribué à Charles Perrault, est intégralement reproduit dans les *Œuvres complètes de Molière*, Paris, Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade, 1971, tome I, p. 751-752.

### **Perrault, Charles (Paris 1628-id. 1703).**

Écrivain français, académicien. Nommé secrétaire de « la petite académie », puis commis des Bâtiments (1668), il est le bras droit de Colbert sur le chantier de Versailles et seconde le ministre dans la définition et le suivi de sa politique artistique et scientifique. Il prend parti pour les Modernes contre les Anciens (*Le Siècle de Louis le Grand*, 1687 ; *Parallèles des Anciens et des Modernes*, 1688-1692) lors de la célèbre querelle qui l'oppose à Boileau. Moins connus que ses *Contes* (1697), ses *Mémoires* (parus seulement en 1755) constituent un précieux témoignage sur le règne de Louis XIV.